

HIRUNDINE.
 HIC TVRPILIA IACET BISIO LINQVENS LACRIMAS
 CVI FVERAT SOLATIVM A PVERITIA. . .

Cicéron appelait, par enjouement, une petite fille pleine de gentillesse et de vivacité : *passerculam nostram*.

Mais ce qui cesse d'être un jeu d'esprit, c'est que par son rang, ses vertus ou par des bienfaits, l'épouse de Julius Marcellinus, s'était acquis à un haut degré l'estime et l'affection des habitants d'*Aquæ*, puisque les *possessores*, c'est-à-dire les principaux de l'endroit voulurent, dans le seul but, sans doute, d'honorer davantage sa mémoire, se charger en commun des frais de son tombeau.

Ce n'est pas sortir du sujet offert à l'attention du lecteur, que de rapporter ici une inscription en l'honneur d'une divinité dont le nom se rapproche beaucoup de celui de Bormo. Le commencement de cette inscription se lit sur une pierre employée dans la construction du contrefort, à gauche de la porte majeure, de l'église de Saint-Vulbas, dans le département de l'Ain. C'était, dans le principe, la partie supérieure d'un autel carré, décoré, selon l'ordinaire, d'un couronnement en saillie. Le bon goût du maçon s'est bien gardé de faire grâce à cette saillie qui déshonorait, à ses yeux, la régularité de son œuvre.

BORMANAE
 AVG SACR
 CAPRI
 A:RATINVS

Évidemment la forme plurielle du nom *Caprii* (1), appelle

(1) M. Champollion, pour ne s'être pas aperçu que sur les monuments épigraphiques romains le nom propre qui est commun à plusieurs per-